

La Routo valorise produits et métiers du pastoralisme

Ce réseau transfrontalier franco-italien est soutenu par l'Union européenne

Vaste projet que celui de La Routo. En témoigne, pour sa présentation aux acteurs touristiques, à la Maison de la transhumance à Salon, la présence de nombreux offices de tourisme (Aix, Salon, Aureille, Pélissanne...) et de l'organe exécutif de la politique touristique départementale, Bouches-du-Rhône Tourisme. Le directeur de la Maison de la transhumance, en charge du projet (en partenariat avec la Maison régionale de l'élevage et la Comunità montana valle Stura di Demonte, côté italien) ne cachait d'ailleurs pas sa "complexité". "Plusieurs années seront nécessaires pour mettre en place le projet", reconnaissait Patrick Fabre. Lancée concrètement en août 2011, l'initiative dispose d'un budget total de 652 311 €, subventionné à 59 % par l'Union Européenne. Car La Routo est avant tout un programme européen dont l'objectif est de "créer un réseau transfrontalier de valorisation des métiers, des produits et du patrimoine de la transhumance", expliquait à l'occasion de sa présentation Patrick Fabre. Il reliera la plaine de la Crau à la vallée de la Stura, sur les traces des troupeaux ovins qui pratiquaient autrefois la grande transhumance estivale depuis les plaines de basse Provence jusqu'aux vallées alpines du Piémont."

Ce réseau entend valoriser notamment les produits de la transhumance et en premier lieu l'agneau de Sisteron, bien entendu, mais également le fromage



Le futur sentier de randonnée parcourra plus de 350 km entre la vallée de la Strura en Italie et la plaine de la Crau. Il comptera 18 étapes espacées les unes des autres d'environ 18 km. / PHOTO STÉPHANE DUCLET

et la laine comme celle, exceptionnelle, des races Mérinos d'Arles et Sambucana. La Routo planche sur la conception de vêtements de randonnée, fabriqués à partir de cette matière. Un menu "La Routo", à base de produits pastoraux italiens et français (viande et fromages issus des productions ovines, bovines et caprines), ainsi que de produits agricoles locaux (produits oléicoles, maraîchers, vitico-

les...), verra également le jour. Aujourd'hui, les instigateurs du projet recherchent activement des chambres et tables d'hôtes, des gîtes ruraux, des fermes auberge... tenus par des éleveurs. Le but étant qu'ils adhèrent à l'initiative et soient les premiers promoteurs de ces articles de la transhumance qui disposeront du logo de la marque déposée "La Routo".

Au final, la Maison de la trans-

humance et ses partenaires comptent associer l'ensemble des filières agricoles, gastronomique, touristique, artisanale, environnementale et patrimoniale autour de la thématique. Le projet a aussi pour objectif la reconnaissance des métiers de la transhumance, d'aider les futurs bergers à s'installer, de favoriser les rencontres entre éleveurs et bergers, français et italiens.

Jonathan BELLON

Un sentier de 350 km traversant trois départements

Le futur sentier de randonnée, "qui n'existe pas pour l'instant", insiste Patrick Fabre, le directeur de la Maison de la transhumance, parcourra plus de 350 km entre la vallée de la Strura en Italie et la plaine de la Crau. Il traversera trois départements français : les Alpes de Haute-Provence, le Var, et les Bouches-du-Rhône, ainsi que la province italienne de Cuneo, située dans la région du Piémont.

En tout, le parcours comptera 18 étapes espacées les unes des autres d'environ 18 km. Il sera accessible aux marcheurs de niveau moyen, aux cavaliers ainsi qu'aux vététistes. Certains secteurs seront également praticables en voiture.

Accompagné ou seul, en groupe ou en famille, il sera possible de suivre l'itinéraire dans sa totalité ou de ne faire que quelques étapes.

Le parcours s'appuiera le plus possible sur les nombreux sentiers existants le long du trajet. En plus du balisage, des panneaux didactiques disposés tout au long du parcours permettront de mettre en valeur certains éléments remarquables liés à la transhumance : drailles résiduelles, aires de repos des troupeaux, cols empruntés... À terme, cet itinéraire a vocation à devenir un sentier de Grande Randonnée (type GR).